

Paris 9 nov. 1820.

à Monsieur l'abbé Lancelotti, le comte Languinay.

Monsieur l'abbé,

Veuillez agréer ces deux bagatelles et mes très respectueux remerciements pour
votre précieux souvenir dans une de vos dernières lettres à notre
savant et pieux ami G. je prend bien part aux infirmités
que Dieu vous a envoyées, et que vous supportez avec tant de
calme et de résignation. continuez à me compter au nombre
de vos amis et de vos admirateurs. Languinay.

J'ai lu et relu votre ouvrage sur la crise,
j'y apprends beaucoup de faits importants; je ne connais personne qui puisse
vous enlever la palme de l'érudition religieuse en particulier. virez
longtemps pour vos amis et pour les lettres.

M. Letaronby via J. Isidoro M^o 17.